

1 LE « GAZOUILLIS » SPONTANÉ

Le cerveau du bébé est câblé pour imiter spontanément les sons humains qu'il entend autour de lui. Le bébé « gazouille » en explorant peu à peu les solutions sonores de sa langue dite « maternelle ».

Cette imitation va rapidement se mettre au service de notre désir de communiquer et de notre désir de s'identifier. L'oralité se construit sur **l'envie primitive** de se faire comprendre et de répondre à ce que disent les adultes. La première étape de la parole et du chant se construit donc sur **l'imitation** et sur **l'identification**. J'ai besoin de m'identifier aux voix humaines de mon environnement proche pour avoir envie de les imiter

Mais l'apprentissage de la parole (et du chant) se fait à un âge dans lequel l'inconscience des processus physiologiques en jeu est totale. Stimulé par les neurones-miroirs, bébé agit sur les parties de son corps qui servent la phonation sans savoir ce qu'il fait. Il est totalement dans ce que j'appelle le « cerveau droit », l'immersion automatique dans la sensation, bien avant de pouvoir - beaucoup plus tard - nommer/verbaliser (« cerveau gauche ») ce qui se passe dans son aPPR.

2 LE DANGER DE L'IMITATION

Par contre, même si l'objet fondamental n'est pas la voix en elle-même mais le **message** que je veux délivrer à travers l'acte de la parole, la mécanique phonatoire (parlée ou chantée) nous renvoie très vite au geste vocal, donc à la matérialité du son, à notre **timbre extra-vocalique** ainsi qu'à la réalité de notre **cartographie vocale**.

Attention au décalage entre la voix que je **voudrais** avoir et la voix que je **peux** avoir, décalage entre l'envie (involontaire ?) d'identification et la réalité physiologique. Le fantasme intervient quand ma morphologie m'empêche d'obtenir le même son que mon modèle de départ et que je « trafique » pour l'obtenir malgré tout, au prix d'un effort et donc d'un inconfort qui peut devenir pathogène pour le larynx.

Ce « paradoxe » vocal s'applique aussi bien pour la voix parlée que chantée. Les 3 paramètres du HIT sont aussi concernés. Cette volonté d'imitation peut me faire parler/chanter trop haut ou trop grave (**H**), trop fort ou trop faible (**I**) et sur une « couleur » décalée qui n'est spontanément pas la mienne (**T**).

L'identité de la personne est d'une certaine façon en danger puisque son identité vocale n'est pas accordée à la réalité de larynx. Le « *fantasme* » vient quand il y a distorsion entre la physiologie et la psychologie.

Ce décalage raconte bien sûr les peurs, les refus, les affinités et les attirances du locuteur / chanteur. La santé vocale se joue dans cette aller-retour que nous vivons dans une plus ou moins

grande mesure entre notre idéal identitaire et notre réalité de personne. Les autres, l'entourage, le public, perçoivent confusément ce décalage sans pour autant être capable de le formuler clairement.

C'est parfois la raison pour laquelle le locuteur / chanteur fatigue l'écoute de son auditoire. Aussi bien le professeur, le conférencier, le personnage politique que le chanteur ne touchent pas le public comme ils devraient car ce « dérapage identitaire » alerte les oreilles de ceux qui écoutent.

L'adolescence est particulièrement un moment difficile pour cet aller-retour. Voilà pourquoi, ce mécanisme peut intervenir au moment de la puberté.

A ce sujet, je cite un exemple personnel :

Alors que ma puberté physiologique se déroulait normalement, ma voix restait aigüe et « enfantine », sans possibilité d'accès au grave de mon registre.

Perdre mon statut de soliste-chanteur à la Cathédrale et rentrer dans le groupe des « grands » comme un simple choriste m'était tout simplement insupportable. C'était bien sûr un processus inconscient.

Il m'a fallu attendre plusieurs années après la puberté pour identifier et « découvrir » le confort « poitriné » de ma voix d'adulte.

3 LE PROTOCOLE PÉDAGOGIQUE

Nous avons eu l'occasion d'entendre ce processus identitaire mal engagée lors des interventions menées avec des invité(e)s divers pour la prise de parole en public. Le protocole pédagogique reste proche de celui utilisé avec le chanteur :

1 Aider la personne à **EXPLORER TOUTES** les possibilités sonores et sensorielles qui sont les siennes. Et particulièrement l'accès au double registre laryngé (poitrine et tête) dans la voix parlée.

- travail sur l'aPPR
- travail sur le HIT

2 Aider la personne à **REPÉRER D'ELLE** quelle solution elle choisit, poussé par l'habitude et la signification symbolique associé.

- utiliser les outils du séminaire **8.2 Symbolique**

3 Aider à la personne à **RÉPÉTER VOLONTAIREMENT** la nouvelle position vocale pour l'automatiser.

- inventer des mises en situation de voix parlée avec les outils du séminaire **5.2 Exercice** pour